

الكونفدرالية الديمقراطية للشغل

CONFEDERATION DEMOCRATIQUE DU TRAVAIL

Syndicat des travailleurs royal air maroc



CDT/RAM

COMMUNIQUE

Du 27 AVRIL 2006

Le 1^{er} mai. Une fête ? Un jour de consécration du travail ? Une escale pour les bilans du monde du travail ? Un jalon rappelant la lutte des travailleurs ? Une borne annuelle ?

A notre sens la fête du travail est une journée qui cimente les années et les siècles constituant l'histoire du travail de l'humanité entière indépendamment de la bannière brandie ici ou là.

A observer notre monde et les milliards de déplacements ou de voyages pour admirer les merveilles résultantes du travail des femmes et des hommes qui fournissent continuellement des efforts pour chercher, inventer et produire des richesses pour le bien être de l'humanité.

Mais nombreux sont celles et ceux qui, contraints, contribuent aujourd'hui à une telle ou telle œuvre pour une bouchée de pain, résultante d'un partage ou dividende arrêtée selon des normes économiques qui deviennent de plus en plus compliquées à suivre ou à comprendre et ce, notamment depuis une quinzaine d'années. Les règles et les lois sociales se multiplient avec la même connotation ; retour sur les acquis sociaux, redéfinition des contrats du travail, quantification des soins, renégociation des contrats d'assurance, violation des salaires minimums, fixation des salaires en deçà du coût de la vie, substitution du droit au travail par le "droit" au chômage . . .

Parallèlement à cette situation, certains décideurs économiques ne peuvent se plaindre de l'accumulation de leur richesse et de leur bien être sociale. Ils mènent une lutte politique acharnée pour faire passer des textes et des lois pour un moins de partage des richesses dont la source n'est autre que le travail.

... / ...

Telle est la place accordée au travail dans le monde d'aujourd'hui en ce premier mai 2006 sous une bannière hésitant, cette fois-ci, d'agiter la globalisation. Même si déjà, des pays industrialisés commencent à la conditionner par le respect ou la soustraction du patrimoine économique national.

Notre pays suit ce mouvement avec une attention particulière en essayant de trouver sa voie dans cette turbulence de règles universelles. Elle doit compter d'abord sur ses propres richesses dont la principale est sa population.

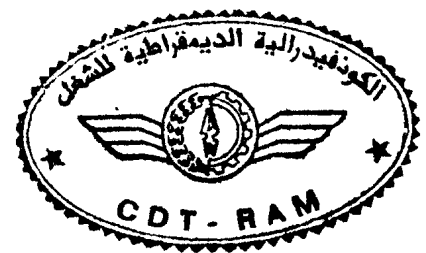
Quant à notre compagnie, elle doit faire la même chose en comptant sur ses ressources humaines. Elles ont fait des merveilles durant un demi-siècle passé. Elles peuvent toujours répondre présents aux différents défis présents et à venir.

Aux décideurs de la RAM d'ajouter leur grain de sel et faire valoir, économiquement, ces merveilles en se penchant sur nos coûts de production qui à ce jour sont, pour une grande part, imputés injustement au poids de la masse salariale.

A rappeler que pour produire une offre d'un siège ou d'un kilogramme de fret, nous utilisons et nous consommons les mêmes ingrédients que nos concurrents (avions, carburant, redevances aéroportuaires et autres). En ce qui concerne les ressources humaines, personne ne peut prétendre de distribuer les mêmes salaires qu'en Europe ou en AMN et personne ne revendique cette marge.

Devons-nous travailler autrement que d'habitude et ce, à compter de ce 1^{er} mai 2006 ? Le bilan du 1^{er} mai 2007 dira ce qu'il en sera.

Donnons tous à cette journée, par notre présence massive le lundi 1^{er} mai 2006, la consécration qu'elle mérite.



Le Bureau Syndical CDT/RAM